

## LA SIDRA

DE LA SEMAINE

9

- 8<sup>ème</sup> année

23 Kislev 5769 - Samedi 20 Décembre 2008

EDITORIAL  
par Haïm NISENBAUM**Une histoire de lumière**

Chaque célébration du calendrier juif présente des caractéristiques particulières. Chacune, dans ce sens, nous est précieuse car elle est porteuse d'éléments que rien d'autre ne pourrait nous donner. Pourtant Hanouccah est une fête différente. Est-ce la lumière qui la distingue, le fait que, jour après jour, elle la fasse naître et grandir ? Est-ce la victoire spirituelle qu'elle incarne qui la signale plus qu'une autre cérémonie ? En tout état de cause, elle paraît d'une certaine manière plus présente. Nos Sages n'ont du reste pas hésité à le souligner en affirmant : "les lumières de Hanouccah ne disparaîtront jamais".

Il est vrai que le chandelier de Hanouccah éclaire de façon exemplaire tant l'intérieur de nos demeures que le monde alentour. Il est vrai également que les messages dont il est porteur sont aujourd'hui d'une urgence évidente. Lumière qui pointe au cœur de la nuit, clarté qui repousse l'obscurité, illumination croissante comme une volonté de progrès : ce sont autant d'idées-force que le chandelier de la fête diffuse de toute sa brillance. Devant

lui, le monde même semble changer. Tout se passe comme si la lumière avait par nature le pouvoir de bouleverser ce qu'elle touche, de revivifier ce qui en a besoin et d'entraîner les hommes au-delà d'eux-mêmes vers un monde où le bien et l'amour du prochain triomphent.

Tout cela nous est, en notre temps, plus nécessaire que jamais. Voici venu un moment de l'histoire où, brutalement, les ombres semblent grandir. Voici que surgit une obscurité plus profonde que par le passé. Dans un monde oublieux, elle semble rattraper les individus autant que la collectivité. La période difficile vécue par le peuple juif n'en est-elle pas la criante illustration ? Pourtant, Hanouccah et ses lumières reviennent, apaisantes et révélatrices. Elles ont le grand éclat de l'espoir et tous se retrouvent autour d'elles. Aussi, lorsque revient la fête, tout paraît changer. Le monde semble neuf et chacun ressent, en allumant les lumières de la fête, qu'elles sont aussi le signe d'une lumière éternelle : celle de Machia'h.

VIVRE avec la  
Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

**UNE NAISSANCE EN TROIS  
ÉTAPES**

Le moment vint (pour Tamar) de donner naissance, et voici, il y avait dans son giron des jumeaux. Quand elle fut en travail, l'un d'eux sortit sa main ; la sage-femme y attacha un ruban écarlate pour indiquer : « celui-ci sortit le premier ». Mais il retira sa main et son frère sortit le premier. Tu t'es affirmé avec une telle force pour aller de l'avant » dit-elle et c'est pourquoi son nom fut Perets (« aller de l'avant avec élan »). Après cela, son frère avec le ruban écarlate naquit et fut nommé Zéra'h (briller) (Beréchet 38 :27-30).

La nature humaine est telle que nous avons des relations plus profondes avec ce que nous avons nous-mêmes créé : quelque chose que nous avons gagné est plus gratifiant que le cadeau le plus précieux et nos propres idées sont en quelque sorte plus significatives que celles que nous avons étudiées auprès des Sages les plus éminents. Selon les mots du Talmud, « l'homme préfère un boisseau de sa propre production que neuf de son ami ». Pourtant, simultanément, nous convenons de nos limites et de notre subjectivité, et reconnaissons que si nous devons atteindre quelque chose qui transcende le fini et le mortel, nous avons besoin de l'aide d'une source supérieure. C'est de là que surgit le dilemme : ce qui a un sens ou ce qui est beau ? Ce qui est à moi ou plus ?

La Torah n'attend de nous rien moins que d'atteindre ces deux buts : aller au-delà du moi et en même temps, faire tous les efforts possibles pour atteindre le moi. C'est là l'idéal exprimé dans le deuxième verset du Chéma, qui dit : « Et tu aimeras l'Éternel ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton Méod ». Le mot hébreu Meod est d'habitude traduit par « pouvoir ». Mais « pouvoir » n'est qu'une traduction approximative du mot. Bien plus, cette traduction est incohé-



Édité par la jeunesse Loubavitch de Marseille en 2000 exemplaires  
112 Bd Barry - 13 013 Marseille - Tél: 04 91 66 44 18 - www.jloubavitch.com  
Chalia'h Arachi : Rav Joseph Labkowski - Directeur Rav Joseph Bitoun

ALLUMAGE DES BOUGIES  
Marseille et région- Entrée : 16h46  
- Sortie : 17h53

rente avec la logique du verset car si on nous dit de sacrifier, pour l'amour de D.ieu, tous nos désirs (« de tout ton cœur »), et nos vies mêmes (« de toute ton âme ») qu'ajoutent les mots « et de tout ton pouvoir » ? En fait, que peut-il être ajouté ?

Le sens précis du mot « Meod » est le superlatif « très » ou « plus encore ».

C'est pourquoi, les enseignements hassidiques comprennent le verset comme nous instruisant d'aimer D.ieu de toutes nos forces les plus grandes ou de les dépasser, c'est-à-dire au-dessus et au-delà de notre moi normalement défini. La Torah nous dit : « une fois que tu as atteint tes possibilités extrêmes (« de tout ton cœur et de toute ton âme ») pour l'amour de D.ieu, vise encore plus haut. Relie-toi à Lui dans Ses termes, surmontant les limites de ton propre être ».

L'être humain possède cette capacité. En fait, la quête pour la transcendance de notre être est la quintessence de notre humanité. Ceci se trouve en allusion dans le mot hébreu qui désigne l'être humain : Adam, composé des mêmes trois lettres que Meod (Aleph, Daleth, Mem). C'est pourquoi la Torah se réfère à cette aptitude transcendante comme « ta force de dépassement ». Il ne s'agit pas d'une injonction à annihiler la personne dans la poursuite d'une existence plus haute, surhumaine : « ta force de dépassement » est une dimension plus profonde de notre propre moi, précédemment obscurci par ce qui était perçu comme des limites.

## Le reflet avant l'éclat

C'est là que réside la signification de la naissance étrange des fils jumeaux de Tamar relatée ci-dessus : l'émergence de la main de Zéra'h, le « jaillissement en avant de Perets » et finalement toute la naissance de Zéra'h.

Zéra'h représente notre capacité à faire jaillir la lumière, le domaine du labeur de notre vie pour « transformer l'obscurité en lumière et l'amertume en douceur ». Perets est « notre force pour aller de l'avant », la qualité unique de l'homme pour surmonter (ce qui paraît être) ses propres limites inhérentes.

Dans un sens, Zéra'h naquit deux fois : il eut une naissance partielle avant celle de Perets. Mais sa véritable et complète naissance suivit celle de Perets. Ainsi, existe-t-il également deux niveaux dans le « Zéra'h » de chaque homme : il « brille » et accomplit beaucoup en utilisant ses talents et ses capacités naturelles mais cela ne représente qu'une fraction de son véritable potentiel. Il doit alors se libérer des confins de ses inclinations, habitudes et environnement pour paver la voie de sa véritable et ultime luminosité.

### VIENS FETER 'HANOUCCA

AVEC LES ETUDIANTS,

LE **MARDI 23 DECEMBRE**

cadeaux, beignets, et ambiance assurés  
à **20 h** au 'Habad Student Center,  
112 Bd Barry 13e



## Etude du Séfer Hamitsvot du **RAMBAM** (Maïmonide)

**Dimanche 14 Décembre - 17 Kislev**

**Mitsva négative n° 117:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de laisser aucune viande quelconque de l'agneau pascal jusqu'au matin, c'est-à-dire jusqu'au matin du 15 Nissan.

**Mitsva négative n° 119:** Il nous est interdit de garder la viande du deuxième sacrifice pascal jusqu'au matin.

**Mitsva négative n° 118:** Il nous est interdit de garder la viande de la Haguiga offerte le 14 Nissan jusqu'au troisième jour.

**Mitsva positive n° 53:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de nous présenter devant l'Eternel durant les fêtes.

**Mitsva positive n° 52:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de monter vers le Temple trois fois par année, selon le verset "Trois fois l'an, tu célébreras des fêtes en Mon honneur".

**Lundi 15 Décembre - 18 Kislev**

**Mitsva positive n° 54:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de nous réjouir lors des fêtes.

**Mitsva négative n° 156:** Il nous est interdit de monter en pèlerinage sans apporter avec nous un sacrifice destiné à être offert au Temple.

**Mitsva négative n° 229 :** Il nous est interdit d'abandonner les Lévités en retenant, en tout ou partie, la part qui leur est due et la joie qui doit leur être procurée à l'occasion des fêtes de pèlerinage.

**Mitsva positive n° 16:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de rassembler tout le peuple le deuxième jour de la fête de Souccot.

**Mitsva positive n° 79:** Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de sanctifier les premiers-nés, c'est-à-dire de les séparer des autres bêtes et de les différencier en vue de ce que nous sommes tenus d'en faire.

**Mardi 16 Décembre - 19 Kislev**

**Mitsva négative n° 144:** Il nous est interdit de consommer la chair du premier-né d'un animal, lorsqu'il est sans défaut, en dehors de Jérusalem.

**Mitsva négative n° 108:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de racheter le premier-né du bétail pur.

**Mercredi 17 Décembre - 20 Kislev**

**Mitsva positive n° 78:** Il s'agit du commandement nous incombant de prélever le dixième de toutes les bêtes pures nées dans l'année, d'offrir leur graisse et leur sang sur l'Autel et d'en manger le reste à Jérusalem.

**Jeudi 18 Décembre - 21 Kislev**

**Mitsva négative n° 109:** C'est l'interdiction qui nous a été faite de vendre la dîme du bétail de quelque manière que ce soit.

## GRANDE JOURNÉE du Tsivot Hachem

pour  
**'HANOUCCA**

le **21 décembre 2008** à partir de  
**14h30**

PAF: **8€ enfants de 6 à 12 ans**

RESERVATION AU

**04 91 06 01 05**

**Mitsva positive n° 69:** Il s'agit du commandement incombant à chaque particulier qui a commis involontairement une faute parmi celles considérées comme graves d'apporter un sacrifice expiatoire

**Vendredi 19 Décembre - 22 Kislev**

**Mitsva positive n° 70:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un certain sacrifice en cas de doute au sujet d'une de ces fautes graves pour laquelle on encourt la peine de retranchement si on la commet volontairement et un sacrifice expiatoire fixe, quand elle est involontaire. Ce sacrifice est appelé offrande à caractère suspensif.

# LE RECIT *de la* Semaine

## 'Hanouccah: toujours plus!

Il tenait encore le combiné du téléphone mais ses mains tremblaient quand j'entrai dans le Beth 'Habad de Westlake, Californie.

"Elle était si désagréable!" me dit cet étudiant de Yechiva. "Elle m'a dit que si nous allumions la Ménorah géante, elle mettrait le feu à une grande croix juste à côté!"

"Que lui as-tu répondu?" demandai-je à ce jeune homme confronté pour la première fois à l'antisémitisme.

"Je lui ai dit: soyez la bienvenue!..."

Mais rien qu'à le regarder, je sentais qu'il avait été ébranlé...

Agoura, la grande place où nous devons allumer la Ménorah est peuplée à 35% de Juifs. A tel point que les commerçants mettent dans leurs magasins des affiches "Joyeux 'Hanouccah" à côté d'autres vœux de bonne fête et bonne année. Cependant cette femme se plaignait qu'à cause de Loubavitch, "on ne voit que les Juifs sur cette place..." Elle avait menacé d'appeler au boycott de tous les magasins qui nous feraient de la publicité et d'ériger une croix de 25 m qu'elle ferait brûler. Il nous fallait trouver la parade et 'Hanouccah tombait dans moins de deux semaines!

Mais ce soir-là, nous avons d'autres soucis en tête. Avec des étudiants de la Yechiva de Los Angeles, nous préparions un projet très spécial: décorer une longue file de voitures pour accueillir et escorter le nouveau rouleau de la Torah pour notre Beth Loubavitch. Enfin, à 4 heures du matin, nous avons terminé et nous commençâmes à discuter ensemble de ce problème de 'Hanouccah.

"Je sais ce qu'il faut faire, dit un des garçons. Le Rabbi nous encourage toujours à augmenter nos initiatives, surtout face à l'adversité. Au lieu d'allumer la Ménorah seulement au centre commercial d'Agoura, nous devrions aussi allumer dans une autre ville pour y apporter la lumière de 'Hanouccah!"

Il avait parlé simplement, mais sa sincérité nous avait impressionnés. Les jeunes gens autour de nous connaissaient justement une de ces villes alentour où il n'y avait que peu de judaïsme organisé: "Ventura!" s'exclamèrent-ils à l'unisson. "Il y a là-bas beaucoup de Juifs mais peu d'activités communautaires!"

Restait à décider où agir à Ventura.

"Le centre commercial!" s'écria Achère: "Le problème, c'est que je ne me souviens plus de son nom. C'était le plus grand centre commercial!" Le temps était précieux: il ne fallait pas laisser retomber l'enthousiasme.

J'appelai l'opérateur: "Bonjour! Je voudrais connaître le numéro du centre commercial de Ventura!"

"Donnez-moi le nom du magasin que vous recherchez!"

"Je ne sais pas. Mais c'est le plus grand centre commercial".

"Hmm... Le centre de Buenaventura?" demanda-t-elle.

Je répétais le nom à voix haute et les jeunes gens approuvèrent: "Oui, c'est cela!"

Elle s'apprêtait à m'en donner le numéro mais je réalisai qu'à 5 heures du matin, cela ne m'aiderait pas beaucoup. "Mademoiselle, pourriez-vous plutôt m'indiquer comment y arriver?"

J'ignore si toutes les demoiselles du téléphone sont aussi sympathiques à cette heure de la journée ou si simplement D.ieu était à nos côtés, mais elle nous indiqua avec précision comment y accéder. Je sautai dans ma voiture et une demi-heure plus tard, j'étais à Buenaventura. Tout le centre commercial était décoré de sapins et de guirlandes rouges et vertes...

"Ah, me dis-je, l'endroit parfait pour une Ménorah!"

Je rentrais chez moi, le soleil se levait. Nous préparâmes une brochure pour inviter les habitants juifs de Ventura à l'allumage public. Achère nous signala "pour la forme" que nous avions oublié de demander l'autorisation du directeur du centre commercial. "Effectivement, ce serait très désobligeant que ces responsables apprennent cet événement par les journaux!"

La permission fut accordée le jour-même.

'Hanouccah à Agoura se passa très bien, comme d'habitude. La dame qui nous avait tant effrayée ne se manifesta pas.

Mais ce fut le septième soir de 'Hanouccah qui marqua l'une des expériences les plus mémorables de ma vie: près de 300 personnes s'étaient rassemblées dans un lieu assez étroit entre Thom Mc An Shoes et The Pretzel Factory du centre commercial de Buenaventura. Nous eûmes même droit à un reportage en direct de la radio locale qui nous prêta le matériel audio!

Un vieil homme dans une chaise roulante avait les larmes aux yeux tandis qu'il serrait la main de son petit-fils: "A Ventura! Jamais je n'aurais cru cela possible, murmurait-il. C'est un vrai miracle!"

Une autre dame nous félicita: "Cela a dû vous prendre au moins 6 mois pour organiser tout cela!"

Six mois plus tard, Rav Yaakov Latowicz et son épouse Sarah furent officiellement accueillis par la communauté de Ventura pour organiser la vie juive: maintenant, dix ans après, il y a à Ventura une école juive, une synagogue, un Talmud Torah, une colonie de vacances et beaucoup d'autres d'activités.

Et tout cela parce qu'une interlocutrice anonyme avait menacé d'éteindre la lumière de 'Hanouccah!

**Rav Yts'hak Sapochkinsky**  
traduit par Feiga Lubecki

**Samedi 20 Décembre -  
23 Kislev**

**Mitsva positive n° 70:** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un certain sacrifice en cas de doute au sujet d'une de ces fautes graves pour laquelle on encourt la peine de retranchement si on la commet volontairement et un sacrifice expiatoire fixe, quand elle est involontaire. Ce sacrifice est appelé offrande à caractère suspensif.

**Dimanche 21 Décembre -  
24 Kislev**

**Mitsva positive n° 71:** C'est le commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout homme ayant commis des fautes déterminées doit apporter une offrande délictive et il lui sera pardonné. C'est ce qu'on appelle une offrande délictive inconditionnelle.

La Jeunesse Loubavitch vous invite à la grande soirée du בס"ד

## 19 KISLEV

Entrée libre

**Lundi 15 Décembre 2008**  
à 19h30

Dans la salle de réception du  
Centre socio-éducatif LOUBAVITCH  
112 Bd Barry, Marseille 13ème

Conférence en présence de Rabbanimes.  
Tout public, collation, projection vidéo,

**LE MACHIA'H VIENDRA**  
lorsque tes sources jailliront  
à l'extérieur"  
Challenge ou Prédiction ?

Présentée par le  
Rav Yossef ITS'HAK PEVZNER  
Chalia'h du Rabbi aux Institutions  
SINAI LOUBAVITCH à PARIS

Renseignements : 04 91 66 44 18  
[www.jloubavitch.com](http://www.jloubavitch.com)

# LE COIN

## halakha

### QUELS SONT LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE TSEDAKA (LA CHARITÉ) ?

Il convient de donner au moins un dixième de ses revenus à la Tsedaka. Celui qui convainc son prochain de donner la Tsedaka a un mérite encore plus grand.

Maimonide distingue huit niveaux :

- 1) La meilleure façon de donner la Tsedaka, c'est d'intervenir avant que la personne soit démunie : en lui proposant un prêt pour maintenir son activité ou un partenariat afin de lui assurer un travail rémunéré.
- 2) Le second niveau : le bienfaiteur ne sait pas à qui il donne et le pauvre ignore qui lui a donné. C'est le cas de celui qui glisse une pièce dans la boîte de Tsedaka : rappelons que les administrateurs des différentes caisses de bienfaisance se doivent d'être honnêtes et efficaces dans la gestion des fonds qui leur sont confiés.
- 3) La personne sait à qui il donne mais le nécessiteux ignore l'identité du bienfaiteur : par exemple, on dépose argent et nourriture devant la porte d'une famille pauvre.
- 4) Le bienfaiteur ne sait pas à qui il donne mais le pauvre sait qui lui a donné.
- 5) Le bienfaiteur effectue un don de la main à la main avant même qu'on ne le lui ait demandé.
- 6) Il ne donne de l'argent qu'une fois qu'on le lui a demandé.
- 7) Il donne moins que ce qu'il pourrait donner mais avec un visage bienveillant.
- 8) Il donne sa contribution avec un visage renfrogné.

\*\*\*

On donne la Tsedaka si possible chaque matin avant la prière, avant chaque action importante (voyage, examen, rendez-vous...), avant chaque Mitsva, en souvenir d'un être cher, pour la réussite de soi-même ou des autres, avant l'allumage des bougies de Chabbat et des fêtes... On dispose des boîtes de Tsedaka un peu partout : dans la salle à manger, dans la cuisine, dans la chambre des enfants, dans la voiture, dans son travail, dans ses bagages...

Le peuple juif sera délivré grâce au mérite de la Tsedaka.

F.L.(d'après Rambam – «Hil'hot Matnot Aniim»)

## ETINCELLES de Machia'h

### RESSENTIR L'EXIL

Les commentateurs soulignent l'importance et la nécessité de l'exil. Ils indiquent que cette période est indispensable en tant que préparation à la venue de Machia'h. Cependant, il faut se garder d'oublier que, malgré tout, il s'agit d'une situation anormale, au sens strict du terme. En effet, le peuple juif est dénommé "fils unique du Roi". Sa place naturelle est donc auprès de son Père. A cet égard, l'exil constitue un obstacle et, de ce fait, entraîne en chacun une profonde amertume.

Pourtant, cette dernière reste relativement limitée. Même si l'exil peut entraîner de graves problèmes, l'habitude fait qu'on en perçoit mal le caractère littéralement insupportable. On en vient ainsi parfois à imaginer que cette situation pourrait durer encore un temps indéterminé. A l'inverse, D.ieu connaît profondément ce qu'est l'exil et quelle est sa dureté. Il sait l'immense différence qui le sépare du temps de la Délivrance. Ainsi, Il éprouve pour l'exil la plus grande haine, à telle enseigne que le verset déclare à son sujet : "ce que D.ieu déteste". Plus encore, le Talmud affirme que l'exil est une des "quatre choses que D.ieu regrette d'avoir créées".

Il appartient à chacun de s'efforcer de ressentir la gravité de l'exil avec cette même intensité. Ainsi, c'est avec une impatience croissante que l'on attendra la venue de Machia'h.

H.N

Ass. HABITATION 35% de REMISE

**Lionel AMMOUJAL**  
Se déplace à votre domicile

06 09 64 24 22  
E.mail: lammoujal@generali.fr

Generali Solutions d'assurances

Mutuelle SANTÉ Jusqu'à 3 MOIS OFFERTS

Placement Epargne Habitation Santé Prévoyance

Epilation Soins visage Corps Maquillage mariée Manucure Beauté des pieds Modelage

**Jenny Esthetic**  
SOINS À DOMICILE

Esthéticienne D.E.  
06 18 20 42 20  
jennyesthetic@hotmail.fr

Epilation complète 40€

**CHABBAT COMMUNAUTAIRE ETUDIANTS**  
Parachat VAYÉCHEV 23 KISLEV 5769

19/20 Décembre 2008

Une bougie au singulier, UNE bougie AU PLURIEL  
par le Rav Eliahou Altabé

PAF.: 15 €  
RESERVATION : 04 91 66 44 18 06 60 05 76 40

au 'Habad Student Center 112 Bd BARRY, Marseille 13<sup>e</sup>

Pour toutes annonces, publicités et dédicaces, contacter nous au 04 91 66 44 18 ou par mail à [contact@jloubavitch.com](mailto:contact@jloubavitch.com)

Car de Ramassage: Dromed Prado - Estelliane Chèques Vacances ACCEPTÉS

**Le Gan Mordékhai**  
CENTRE ORGANISE SON **GAN ISRAEL**

85€ la semaine

Du 22 au 26 DECEMBRE 2008  
De 9h à 17h  
Enfants de 4 à 12 ans Garçons et Filles

Inscriptions et Renseignements Gan Mordékhai - 112 Bd Barry - 13013 Marseille - 04 91 06 00 61  
Agréé Jeunesse et Sports Equipe diplômée et expérimentée

La Jeunesse Loubavitch de Marseille a le plaisir de vous inviter

**L' ALLUMAGE PUBLIC**  
d'un Candélabre Géant  
le Dimanche 28 Décembre 2008  
à 18h15 précises  
L'allumage public se fera au ROND POINT DU PRADO à l'entrée du Parc Chanot

Renseignements: 112 Bd Barry - 13013 Marseille  
[www.jloubavitch.com](http://www.jloubavitch.com)  
04 91 66 44 18